

πνεῦμα : Traduire par « souffle » ou par « esprit » ?

Nombre d'occurrences du mot : Jean 24, Luc 36, Marc 23, Matthieu 19.

Le substantif est donc très fréquent avec 102 occurrences, sans parler des verbes associés comme : πνέω, souffler (autre sens possible pour le Bailly : 'respirer'), mais aussi d'autres.

Les deux lettres jointes πν sont à la racine des mots grecs concernant la respiration. Elles peuvent aussi concerner d'autres racines, comme le sommeil ὕπνος, mais c'est rare.

πνεῦμα est traduit par 'esprit' dans la Bible de Jérusalem et dans la traduction liturgique des évangiles, sauf rares exceptions (par ex 'âme'), mais jamais par 'souffle' (sauf erreur).

Alors 'souffle' ou 'esprit' ? Le dictionnaire Bailly est net : C'est 'souffle'. Il ne mentionne 'esprit' qu'en quatrième sens, et précisément à cause des usages néo-testamentaires. Le dictionnaire ne fait alors que constater l'usage des traducteurs.

La tradition de traduire par 'esprit' a un poids considérable. On parle d'Esprit Saint, pas de Souffle Saint. C'est comme pour le mot 'Verbe' utilisé dans la prologue de St Jean, alors que partout ailleurs le mot grec est traduit par 'Parole' : C'est un monument qui s'est imposé.

Dans la perspective où nous sommes de choisir un seul mot pour traduire un mot grec, et de coller autant que possible au sens porté par le grec, un choix contraire à la tradition doit être motivé.

Quand on parle de souffle pour l'homme, on évoque sa respiration. Au sens figuré, le mot rejoint 'inspiration' (toujours le registre de la respiration), et peut signifier un dynamisme, une énergie.

Quand on passe au mot français 'esprit', on change de registre. En effet, soit 'esprit' est un synonyme de 'âme', c'est à dire un principe immatériel vital que le grec désigne par ψυχή, soit c'est l'univers de la pensée que l'on désigne aussi en français par 'mental', ou 'activité intellectuelle' et le grec, on va le voir plus loin, a un autre mot pour cela : νοῦς. Dans les deux cas, ce n'est plus le registre de la respiration. Néanmoins, l'esprit peut être considéré comme une manière d'échanger avec le monde et avec les autres. L'esprit dans lequel est réalisée une action, c'est son intention, ses principes. On rejoint *un peu* le sens figuré de 'souffle'.

En français, le mot 'esprit' fait partie du vocabulaire de la démonologie. En ce sens, il est préférable au mot 'souffle' dans les passages des évangiles où il en est question. Mais il n'y a pas de verbe français associé au mot 'esprit' comme πνέω, souffler est associé à πνεῦμα.

En latin, 'spiritus' contient à la fois les quatre lettres des mots français concernant la re-spir-ation, et à la fois il correspond mieux au mot 'esprit' qu'au mot 'souffle'. En anglais, 'spirit' est dans la même ligne. Mais 'esprit' n'a pas ces propriétés.

Avec le mot πνεῦμα, nous sommes peut-être face à un glissement de sens qui s'opèrerait déjà dans le grec où l'usage néo-testamentaire du mot semble dériver par rapport à son sens classique. Et ce glissement a été porté nettement plus loin en traduisant systématiquement ce mot par 'esprit', en perdant tout lien avec la respiration, alors que ce lien existe fort comme à la mort de Jésus (voir autre étude à ce sujet). Chez Jean, dans l'entretien avec Nicodème (ch 3), le jeu entre les mots πνέω et πνεῦμα doit être gardé, or il est perdu si on traduit l'un par 'souffler' et l'autre par 'esprit'.

Le choix a été fait dès le début de traduire partout πνεῦμα par 'souffle'. Il a été réexaminé et confirmé.

En grec, la catégorie de la pensée existe aussi. Une racine possible est celle de νοῦς (esprit) et νοέω (piger)¹ et tous les verbes avec un préfixe ajouté : μετανοέω, changer d'état d'esprit; εὐνοέω, être en bon esprit; κατανοέω, suivre d'esprit (remarquer)

Les substantifs sont en -νοια

ἄνοια, folie (sans-esprit, Lc 6,11) ; διάνοια, ce-qui-traverse-l'esprit; μετάνοια, changement-d'état-d'esprit.

Quand le Deutéronome enjoint le croyant d'aimer Dieu 'de tout son coeur, de toute son âme et de tout *ce qui traverse l'esprit*' (Mt 22,37), là c'est διάνοια. Mais l'emploi de ce mot est rare : 4 fois dans tous les évangiles, dont 3 fois pour ce rappel du Deutéronome + Lc 1,51 (Magnificat) où Dieu disperse les cœurs superbes quant à *ce qui traverse l'esprit*.

Jean baptise pour un *changement-d'état-d'esprit*, plutôt que pour une « conversion ». Il ne s'agit pas de changer de religion.

Le seul endroit où le mot νοῦς sans préfixe est utilisé dans les 4 évangiles, c'est en Luc 24,45. C'est avec un verbe d'accouchement, Jésus ressuscité « ouvre (au sens du col) l'esprit ». On pourrait dire qu'il provoque l'éveil des disciples.

Si le grec a les moyens de signifier 'esprit' autrement qu'avec le mot πνεῦμα, il est encore plus justifié de traduire πνεῦμα par son sens de base.

La liberté reste à chacun de remplacer 'souffle' par 'esprit'. En particulier, quand il s'agit à l'évidence du Souffle Saint, ou Esprit Saint, une majuscule a été mise (sauf omission possible), alors que le mot πνεῦμα n'en a jamais en grec.

1 'Comprendre' est réservé à un autre mot, συνίημι.